

# **Incumbent Populism in Southern Africa:**

## ***Liberation Movements in Government and Trade Unions in Zimbabwe and Namibia***

Eddine Nabil Bouyahi

*Thesis supervised by*  
*William Reno, Northwestern University, Chicago*  
*Richard Banégas, Sciences Po, Paris*

### **Abstract:**

This study investigates historically and comparatively the relationship between the national liberation movements (NLMs) in government and trade unions in Zimbabwe and Namibia, and the connection of these dynamics with the rise of populism in government. This dissertation argues that to understand the rise of populism in the early 21<sup>st</sup> century in the ZANU(PF) in Zimbabwe, and its lack thereof in SWAPO in Namibia, one must pay close attention to the way these parties have interacted with trade unions from colonial time to the post-colonial period. This study introduces the notion of *incumbent populism* to delineate the overlooked phenomenon of populism emerging from the incumbent instead of the opposition parties. It defines its conditions of emergence and replaces the trajectories of both Zimbabwe and Namibia's labor politics in that framework. It does so by retracing comparatively and historically the complex and contingent process through which labor and national liberation movement formed and interacted with each other. More precisely, I demonstrate how the continuous subordination of the Namibian labor movement has preserved the incumbent party from major challenges to its pro-market, macro-economic policies. By contrast, I show how in Zimbabwe the labor movement was able to acquire

its autonomy to oppose the ZANU(PF) structural adjustment plans and authoritarian practices. These two distinct dynamics have contributed to diverging outcomes in terms of incumbent populism emergence and authoritarianization. By doing so, I show that higher trade unions autonomy and mobilizational power can in the set of cases examined here contribute to authoritarian-populist backlashes.

### **Résumé:**

Cette étude porte sur les relations historiques entre les mouvements de libération nationale au pouvoir et les syndicats au Zimbabwe et en Namibie. Elle s'intéresse également aux liens entre ces relations et la montée du populisme au gouvernement. Le principal argument de cette thèse est que pour comprendre la montée du populisme dans les années 2000 au Zimbabwe, et son absence au sein de la SWAPO en Namibie, il faut prêter une attention particulière à la manière dont ces partis ont interagi avec les syndicats depuis l'époque coloniale jusqu'à la période post-coloniale. En cela, cette étude introduit la notion de *populisme en exercice* pour délimiter le phénomène négligé du populisme émergent des partis en place plutôt que de ceux de l'opposition. Elle définit ses conditions d'émergence et replace les trajectoires des politiques syndicales du Zimbabwe et de la Namibie dans ce cadre. Ainsi, je retrace comparativement et historiquement le processus par lequel les syndicats et les mouvements de libération nationale se sont formés et ont interagi les uns avec les autres. Alors que la subordination continue des syndicats namibiens a préservé le parti au pouvoir d'une remise en cause de ses politiques macro-économiques néolibérales, le mouvement syndical zimbabwéen a acquis son autonomie et intervint contre les plans d'ajustement structurel et l'autoritarisme de la ZANU(PF). Ces deux dynamiques distinctes ont contribué à des résultats divergents en termes d'émergence du populisme et d'autoritarisation. Ce faisant, je montre contre-intuitivement qu'une autonomie et un pouvoir de mobilisation accrus des syndicats peuvent contribuer à des réactions autoritaires et populistes.